



OVNI ET CHAMANISME

Eddy Louchez et Daniel Van Assche

Le chamanisme

Le chamanisme est sans doute la forme la plus ancienne de pré-religion¹. Il est possible que le chamanisme soit apparu avec les débuts de l'humanité, il y a plus de 100.000 ans. Le mot chamane vient d'un mot Toungouze qui signifie « Celui qui connaît, le sage ». Le chamanisme est étroitement associé avec les sociétés de chasseurs-cueilleurs et était présent, dans sa forme traditionnelle dans de nombreuses régions : en Sibérie et en Asie centrale et du Sud-est, dans toute l'Amérique, en Europe du Nord, chez les Lapons ou Sami, et en Hongrie. Et même, selon certains auteurs, dans une bonne partie de l'Afrique et chez les aborigènes d'Australie. À la base, se trouve la croyance animiste selon laquelle les minéraux, les végétaux, les animaux et tout phénomène naturel en général possèdent un esprit. Chaque action sur la terre entraîne des effets dans le monde des esprits. Et en contrepartie, ces mêmes esprits interviennent fréquemment dans la vie terrestre des hommes.

Les fonctions rituelles du chamanisme et la conception mythique du monde

Avec l'aide de ses assistants, des esprits-animaux, des esprits-plantes ou minéraux, des esprits des morts ou du moins d'une partie d'entre eux, le chamane ou la chamanesse dispose de pouvoirs essentiels à la survie de son clan : guérir les maladies physiques et mentales, réguler la fertilité des hommes et des animaux, modifier le climat, augmenter les chances de capturer du gibier, assurer la victoire en cas de conflit avec les ennemis, combattre les chamanes ennemis, prévoir les événements, retrouver un objet ou un être cher perdu, pratiquer la magie amoureuse et même déterminer l'infidélité d'une femme. Outre l'invocation des esprits et des défunts, et la

1. Cette partie de l'exposé puise son contenu aux travaux suivants : D. VAZEILLES, *Les chamanes maîtres de l'univers. Persistance et exportations du chamanisme*, Paris, 1991. – R. HAMAYON, *La chasse à l'âme. Esquisse d'une théorie du chamanisme sibérien*, Nanterre, 1990. – M. NAMBA WALTER et E.J. NEUMANN FRIDMAN (éd.), *Shamanism. An Encyclopedia of World Beliefs, Practices and Culture*, Santa Barbara, 2004. – CH. PRATT, *An Encyclopedia of Shamanism*, 2 vol., New York, 2007. – G. HARVEY et R.J. WALLIS, *Historical Dictionary of Shamanism*, Lanham, 2007. – M. STUTLEY, *Shamanism. An Introduction*, Londres-New York, 2003. – B. WHITWORTH, *New Age Encyclopedia. A Mind*Body*Spirit Reference Guide*, Franklin Lakes, 2003. – *Chamanismes*, n° spécial de la revue *Diogène*, n° 148, 2003. – E. PUTTICK, *Shamanism*, dans P.B. CLARKE (éd.), *Encyclopedia of New Religious Movements*, p. 580-81.

possibilité pour le chamane de s'incarner en eux ou de se laisser posséder par eux, le chamanisme est surtout caractérisé par la transe chamanique (ou extase pour reprendre l'appellation de Mircea Eliade), c'est-à-dire un état de conscience altérée qui autorise le vol ou voyage de l'âme ou d'une partie de l'âme du chamane vers un autre monde (souterrain, sous-marin, terrestre ou célestes) pour y retrouver l'âme égarée du malade ou pour y rechercher le contact et l'enseignement des esprits. On distingue classiquement deux types de transe : dramatique, lorsque le chamane se contente de mimer par ses mouvements et ses cris les péripéties du voyage dans l'autre monde et la transe cataleptique, la plus spectaculaire, lorsque le corps du chamane n'est plus qu'une enveloppe sans âme. Durant son absence, le corps du chamane est veillé par un ou plusieurs assistants dont la présence est essentielle pour assurer une réintégration sans danger de l'âme dans le corps du chamane. L'univers chamanique est traversé par un axe allant du monde céleste (symbolisé par l'étoile polaire chez les Amérindiens) au centre du monde. Et un arbre ou une montagne de vie relie les différents niveaux et facilite les déplacements des âmes. Les mythes fondateurs ont une grande importance dans l'univers chamanique et sont caractérisés par l'antagonisme et la dépendance mutuelle des sexes, spécialement chez les Esquimaux. Ces mythes traitent aussi de notre différenciation d'avec le monde des animaux, par l'acquisition du langage. Le clan devient un groupe privilégié parmi les animaux. Ces mythes évoquent donc le passé lointain où nous pouvions prendre la forme d'un animal. Ils fournissent la clé interprétative des visions rencontrées dans les trances. L'univers doit être maintenu dans un équilibre souvent précaire et pour ce faire, le chamane communique avec l'énergie cosmique qui le parcourt.

Le chamane, personnage essentiel de l'ordre social

En fait, le chamane agit comme un intermédiaire entre le monde ou les mondes des esprits et le monde des hommes. Lorsque sa tribu connaît de graves crises existentielles (famine, guerre, pénurie de gibier, rigueurs climatiques, contacts stressants avec des cultures étrangères) qui sont assez fréquentes chez les nomades, le chamane remplit un rôle capital et ses interventions se multiplient. C'est à lui de s'efforcer de rétablir l'ordre social. Il ne fait aucun doute que le chamanisme traditionnel était efficace. Assez rapidement, dès le 16^e siècle, le chamanisme a subi des influences extérieures, de la part des missionnaires et des colonisateurs, et un certain syncrétisme s'est instauré, avec la récupération par le chamanisme de certaines conceptions tirées de la religion chrétienne. Ainsi, Jésus, Marie, les saints sont-ils devenus les nouveaux auxiliaires des chamanes. Mais l'arrivée des missionnaires, qui ont généralement considéré le chamanisme comme une forme de sorcellerie et ont combattu sans merci les pratiques chamaniques, a fortement réduit, voire dans certains cas annihilé le rôle du chamane dont les pouvoirs étaient ainsi remis en cause ou

ridiculisés par les blancs et leur puissante médecine. À ce moment, le chamanisme se replie aux marges de la société et ne se pratique plus que durant les périodes de chasse, loin de la mission. Il se limite aussi désormais à la guérison. Ou encore, il incorpore des pans entiers de la nouvelle religion et s'adapte pour survivre en créant de nouvelles cérémonies (phénomène de syncrétisme). Généralement, l'intrusion des Blancs dans l'univers des sociétés traditionnellement chamaniste a provoqué la quasi-disparition du chamanisme traditionnel. Ainsi, dans les années '60, lors de la construction de la transamazonienne, la grippe transmise par les Blancs fauche en masse les Indiens Panaras. Leurs chamanes sont massacrés par leur propre peuple qui les accuse d'avoir propagé la maladie.

Les pouvoirs

L'initiation du futur chamane

Il existe plusieurs façons de devenir chamane. D'abord par hérédité. Dans ce cas, un chanoine défunt communique avec son héritier qui est pris de déséquilibre nerveux et même parfois voit se développer des cristaux ou des os surnuméraires dans son corps, signes de son élection. Mais on peut aussi accéder au rang de chamane par quête volontaire, surtout en Amérique du Nord. Le candidat recherche une vision, un rêve qui lui révélera son ou ses esprits-assistants et se soumet à une série d'épreuves visant à atteindre une fatigue et un épuisement nerveux maximal. Cela peut même aller jusqu'à l'auto-mutilation. Enfin, certains chamanes sont élus par vocation spéciale, lorsque les esprits sélectionnent le futur chamane et le soumettent alors à toute une série d'épreuves dont certaines très radicales : maladie sévère, démembrement, mort et renaissance. Une fois qu'il est admis par les esprits, le candidat reçoit un signe particulier d'élection qui le désigne aux yeux du groupe comme chamane (par exemple, une crise cataleptique ou l'imitation d'un animal). Des cérémonies spéciales impliquant toute la communauté sont prévues pour que l'individu choisi revienne à l'état normal après les bouleversements dus à la rencontre avec les esprits. Commencent alors plusieurs années de perfectionnement auprès d'un chamane aguerri. En général, le chamane se distingue des autres membres du clan par son attitude, son accoutrement, son isolement, le respect absolu de tabous spécifiques, notamment sexuels. Il peut arriver aussi que l'apprenti-chamane ne puisse pas réussir à maîtriser les esprits, ce qui peut conduire à la mort ou à la folie.

La guérison, fonction privilégiée

Dans l'univers chamanique, les maladies et la mort sont attribuées à plusieurs causes : l'intervention de certains mauvais esprits, ou celle des morts, les mauvaises actions des hommes dont les chamanes ennemis, la violation des interdits (les tabous). Pour rendre quelqu'un malade, les esprits usent de deux techniques : le vol de l'âme ou d'une partie de l'âme du malade, l'introduction dans le corps du malade d'un élément perturbateur. Lorsque l'agent exogène a été repéré par le chamane, il l'aspire au prix de très violents efforts et crache ou sort avec les mains un objet visible (plume, bois, os, pierre...) ou invisible qu'il détruit aussitôt. Pour le vol de l'âme, le chamane peut soit demander à ses aides spirituels de ramener l'âme en perdition soit partir lui-même à sa recherche. Chez les Inuits, le corps du chamane ou *angakok* est ficelé efficacement et placé derrière une couverture, ce qui est censé assurer son retour. On le retrouve parfois trempé et dans une flaque d'eau, ce qui confirme la véracité de son voyage dans le monde sous-marin auprès de Sedna, la maîtresse des animaux marins, dont il faut aller peigner l'abondante chevelure.

Les techniques de transe chamanique

Afin de déclencher la transe, le chamane expérimenté dispose de différents moyens qu'il peut ou non combiner : la prise de plantes hallucinogènes (Datura, Ayahuasca, boutons de cactus Peyotl, champignons comme l'amanite tue-mouche), de tabac ou d'alcool, la souffrance physique (comme la danse du soleil des Indiens des plaines), la danse, la musique aux rythmes particuliers, le jeûne, la privation de sommeil, l'exposition à la chaleur et au froid, les bains de vapeur, l'épuisement physique par hyperactivité, l'enfermement dans un espace limité en oxygène, les techniques respiratoires ou simplement la concentration mentale. Pour préparer son intervention, le chamane a besoin d'un costume, parfois d'un masque, et pratiquement toujours d'instruments de musique, de chants et d'incantations, et autres objets sacrés. Les chamanes amérindiens reçoivent des esprits toute une série d'accessoires magiques : tabac, plantes médicinales, graines divinatoires, pointes de flèche, cristaux et pierres, plumes, bouts de fourrure, etc. Ces accessoires servent dans les rituels de guérison ou à conserver l'énergie du chamane. Le chamane sibérien porte un costume spécial qui l'assiste dans l'appel des esprits-protecteurs et le protège contre les mauvais esprits. Les modalités des séances chamaniques elles-mêmes varient beaucoup selon les cultures, il est impossible de les envisager ici.

Pour clore cette partie, voici une peinture du chamane Pablo Amaringo représentant les esprits qu'on peut rencontrer durant un voyage chamanique sous Ayahuasca.

Le néo-chamanisme contemporain

C'est à partir du milieu des années '60 que le chamanisme traditionnel, certes déjà altéré, sera récupéré dans les sociétés occidentales². D'abord en 1964 lorsque parut la traduction anglaise du livre de Mircea Eliade, *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*. Ensuite avec la sortie, en 1968, du premier livre de Carlos Castaneda, qui raconte les rencontres de l'auteur et l'enseignement chamanique qu'il reçoit d'un prétendu chamane Yaqui mexicain, Don Juan Matus. Probablement une énorme imposture, le livre n'en constitua pas moins une révélation pour une partie du public occidental. Autre personnage important, l'anthropologue Michael Harner, qui a séjourné chez les Indiens d'Amazonie dans les années '60 et est lui-même devenu chamane et mit au point dans les années '70 une méthode de chamanisme adaptée à tous, multipliant les lieux de stages chamanistes où l'on peut devenir un chamane en quelques jours. Et son ouvrage *The Way of the Shaman* paru en 1980, traduit en français en 1982 et dans bien d'autres langues, a rencontré un grand succès. Sa nouvelle spiritualité, intégrée dans le *New Age*, est aussi une entreprise très rentable financièrement. Rapidement, Harner fit des disciples en Europe qui se mirent à ouvrir des instituts. Harner lui-même aurait rencontré des entités extraterrestres réfugiées sur terre lors de ses expériences chamaniques.

Mais le chamanisme a aussi été exporté en Europe par les voyages et les séjours effectués par des chamanes traditionnels, surtout Amérindiens. Dès 1983, Harley Swift Deer, homme-médecine cherokee, est venu en France pour présenter des stages d'enseignement de la roue de la médecine, mélange de pratiques amérindiennes traditionnelles (danse du soleil, hutte de sudation), d'informations tirées des livres de Castaneda et des arts martiaux japonais. En 1984, c'est au tour d'un autre homme-médecine amérindien et américain, Rolling Thunder, de prendre part à une rencontre internationale de chamanisme dans le Tyrol, en compagnie du Hongrois Jóska Soós, peintre-chamane résidant dans notre pays. Il faut y ajouter les stages chamanistes de Black Horse Chavers, Américain d'origine afro-amérindienne. Notons en passant que ces tentatives de prosélytisme furent loin de faire l'unanimité parmi les chamanes traditionnels restés au pays.

Parmi les principales différences entre le chamanisme traditionnel et le néo-chamanisme, il faut souligner l'accent mis dans la version moderne sur l'expérience individuelle, la recherche de l'apaisement spirituel via le voyage chamanique alors que le chamanisme traditionnel accentue surtout l'aspect collectif, le chamane étant d'abord au service de la communauté tout entière. Dans ce chamanisme à l'ancienne,

2. Outre les ouvrages déjà cités : J. BLAIN, *Nine Worlds of Seid-Magic. Ecstasy and Neo-Shamanism in North European Paganism*, Londres-New York, 2002.

les esprits rencontrés peuvent être extrêmement dangereux et il faut toute l'expérience du maître pour se les rendre favorables et les dompter. Un chamane peut aussi choisir de faire le bien ou de commettre de mauvaises actions contre une communauté rivale. Généralement, les esprits rencontrés dans le néo-chamanisme sont plutôt bienveillants et positifs pour l'initié. Ils sont davantage des conseillers à écouter (dans ce sens, le néo-chamanisme est plus proche de la quête de vision des Amérindiens que tous les individus peuvent expérimenter). De fait, pour devenir un chamane aguerri, il faut pas mal d'années de pratiques alors que les voyages proposés par le néo-chamanisme sont déjà accessibles aux débutants. Le néo-chamanisme est également très proche de la théorie gaïenne qui présente la terre comme un organisme vivant et intelligent (j'y reviendrai plus tard).

Chamanisme et ovni

Un certain nombre d'auteurs, s'inspirant de leurs devanciers, ont cherché à établir un rapprochement entre le chamanisme, particulièrement lors de l'extase ou transe chamanique, et les ovni, spécifiquement la question, déjà très controversée en elle-même, des abductions par des entités extraterrestres. Le pionnier en la matière était l'écrivain et penseur non-conformiste américain Terence McKenna.

Terence McKenna (1946-2000)

McKenna affirmait sans hésitation que la nature réelle des ovni ne pouvait être comprise sans la prise de psychotropes. Selon lui, cela revenait à vouloir étudier l'univers en se privant d'un bon télescope. Dans son ouvrage, *The Archaic Revival*³, il soutient que la question des rencontres avec les extraterrestres est étroitement liée à la notion d'amour de l'Autre, de recherche de fusion sexuelle avec une espèce intelligente et non-humaine. C'est surtout via l'absorption de divers produits hallucinogènes, dont l'ayahuasca mais surtout les champignons contenant de la psilocybine, un composé organique qui se métabolise en psilocine, une molécule hallucinogène, que se produit le contact le plus profond avec les entités extraterrestres dans des mondes absolument réels. Selon McKenna, la psilocybine possède une signature chimique tellement unique qu'elle ne peut être qu'artificielle, et a été introduite il y a très longtemps dans le génome des champignons par des extraterrestres vivant très loin de chez nous. D'après sa théorie, lors des explosions de supernovas et autres catastrophes galactiques, les spores de ces champignons ont

3. T. MCKENNA, *The Archaic Revival. Speculations on Psychedelic Mushrooms, the Amazon, Virtual Reality, UFOs, Evolution, Shamanism, the Rebirth of the Goddess and the End of History*, San Francisco, 1991.

voyagé dans l'espace où ils ont pu survivre et atteindre la terre. C'est donc le champignon qui est l'intelligence extraterrestre qui a permis à l'humanité d'évoluer, acquérant notamment la religion et le langage par ce biais. Outre le voyage dans l'espace et les autres mondes, les visions créées par la consommation de ce champignon permettent aussi de voyager dans le temps, soit dans le passé soit dans le futur (la notion de capsules temporelles).

Fabrice Bonvin

Pour ce psychologue et ufologue suisse, spécialiste de l'amalgame de diverses théories, y compris celles du complot, on peut en apprendre beaucoup sur le phénomène ovni à travers les états altérés de conscience propres au chamanisme⁴. Plus précisément, notre monde ne serait qu'une illusion fabriquée par des intelligences très avancées. Mais d'autres mondes simulés ou réels existeraient en nombre infini. La transe chamanique, via la prise d'hallucinogènes, permettrait d'accéder à d'autres dimensions ou d'autres mondes parfaitement réels. Selon Bonvin, les points communs entre les récits chamaniques et les récits d'enlèvements par des extraterrestres sont très révélateurs. La structure même des enlèvements, déclinée en huit étapes, et dégagée par Thomas Bullard, serait identique à celle de l'initiation du futur chamane. Malheureusement, Bonvin en reste plutôt à une analyse superficielle. D'après lui, la crise d'identité duale (alien et humaine pour les uns, humaine et esprit pour les autres) et le sentiment partagé par les uns et les autres d'un élargissement de leur conscience sont des preuves indiscutables de la similitude des expériences. Je ferai remarquer que sont davantage des critères généraux, sans doute applicables à d'autres expériences de ce type. Quant au sentiment de « double identité », il s'apparente peut-être plus au syndrome de Stockholm ou à une recherche d'amour qu'à l'équivalent de l'appartenance du chamane au monde des esprits. De plus, alors que tous les chamanes, au moins traditionnels, travaillent pour un tiers ou au bénéfice de toute la communauté, une bonne partie des abduqués vivent mal leur expérience et ont tendance à se refermer sur eux ou à partager seulement dans les groupes d'abduqués. Bonvin nous explique également que tant les chamanes que les abduqués développent des capacités extrasensorielles : guérisseur, medium et prophète pour les premiers, télépathie et précognition pour les seconds. Ici aussi, tous les enlevés développent-ils ces dons ? Je n'en suis pas sûr. Aucune vérification scientifique sur ce point n'a été entreprise à ma connaissance. Enfin, il ajoute que des expériences d'état altéré de conscience obtenu par la simple méditation, et menées par Steven Greer, ont permis de

4. Cfr le texte de F. BONVIN, *L'ufologue et le chamane*, sur le site Internet www.extraterrestres.org. Et les émissions : 1) *La matrice Gaïa : interview de Fabrice Bonvin*, 2) *Club Bizarre-Couleur* 3. *Les ovnis avec la participation de l'enquêteur-écrivain Fabrice Bonvin septembre 2011* sur le site Internet www.youtube.com.

faire apparaître quasiment à la demande des ovnis et leurs occupants. Cette fois, je doute fortement qu'il s'agisse de véritables ovni mais qu'on a plutôt affaire à de l'imagerie d'ovni se déroulant exclusivement dans le cerveau de ceux qui les appellent. De toute façon, et bien qu'il admette la présence d'intelligences non-humaines dans d'autres dimensions, bien plutôt que l'action d'une intelligence extraterrestre, Bonvin, influencé ici par Vallée, McKenna et par James Lovelock, perçoit plutôt dans les ovni et dans les histoires d'enlèvements l'intervention directe sur terre de l'intelligence et super-organisme Gaïa, la terre-mère, la matrice qui régule le cours des événements de façon à permettre le développement et le maintien de la vie sur terre. Elle enseignerait ainsi mentalement à certaines personnes la façon de traiter la terre et le vivant en général de manière plus harmonieuse, plus écologique, moins agressive. J'en conclus que le mélange des genres n'aide pas vraiment à clarifier les questions. On peut admettre que la prise de DMT puisse nous faire voir des ovni et des petits gris, tout comme elle nous fait rencontrer des tigres qui parlent, des éléphants roses qui volent et des entités informelles silencieuses et colorées. Sont-ce ces ovnis qui sont visibles dans notre environnement terrestre et occasionnellement repérés par les radars ? Rien ne permet de l'affirmer, que du contraire. Fabrice Bonvin réclame, à côté d'une étude des données physiques qui, selon lui, a montré ses limites, une approche globale du phénomène ovni qui prenne en compte l'aspect psychique. Derechef, je ne pense pas qu'on avancera plus en renvoyant l'étude des ovni dans une autre réalité à explorer. Soit les ovni appartiennent à une autre réalité qui n'interfère pas avec notre monde et tous les cas d'observation sont des « visions », ce que je ne pense pas, à cause des témoins multiples et des échos radars, par ex., soit ils ressortissent à une autre réalité capable d'interférer avec la nôtre et c'est quand même un rien tiré par les cheveux parce qu'alors pourquoi seuls les ovni et les petits gris, parmi les très nombreuses créatures observées lors de la transe chamanique, sont-ils capables de rejoindre notre monde ? Je crains que l'étude éventuelle du phénomène ovni dans une autre réalité n'éclaire guère la question mais au contraire risque de la discréditer davantage encore. Faut-il rappeler que toute technologie de loin supérieure à la nôtre passera inévitablement pour de la magie ?

Håkon Fyhn

Dans sa thèse, très théorique⁵, bien que contenant des exemples repris soit aux récits récoltés aux 17^e et 18^e s. par les missionnaires protestants ou catholiques auprès des chamanes Saami (lapons) ou *Noaide* soit aux rapports plus récents des ethnologues, Håkon Fyhn associe les expériences chamaniques hors du monde avec

5. H. FYHN, *Shaman in the world of experience*, Trondheim Univ., 2001.

d'autres phénomènes comme les expériences de mort imminente, la sorcellerie, les abductions, voire même certaines composantes des religions chrétiennes comme les visions mystiques.

Avant de devenir chamane, le futur chamane saami ou *noaide* est souvent choisi par les esprits, un accident ou une maladie étant généralement le signe de l'appel. On peut faire le parallèle avec les enlevés qui ne choisissent pas non plus de vivre une expérience hors du monde réel mais sont forcés par les êtres qu'ils décrivent comme des extraterrestres. C'est sans doute durant l'apprentissage du futur *noaide* que la ressemblance avec les expériences des enlevés est la plus pertinente. Si l'apprenti-chamane résiste, refuse de se laisser guider par les esprits, ceux-ci peuvent devenir très déplaisants et même le torturer et s'en prendre à sa vie. Souvent, le futur chamane a besoin de changer physiquement. Il est démembré, tué, recomposé, ce qui pourrait peut-être être se rapprocher des expériences médicales subies par les enlevés. Durant l'apprentissage, l'élève chamane paraît subir la volonté de ses assistants-esprits, qu'il finira par plier à sa volonté quand il aura gagné en expérience.

Le chamane reçoit l'aide de ses assistants-esprits soit sous la forme d'esprits-animaux soit sous la forme d'esprits à forme humaine. Ces derniers sont souvent décrits comme étant très petits, 60cm environ et portant des vestes rouges ou bleues et de longs pantalons. Fyhn établit un parallèle audacieux avec les petits gris décrits dans les récits des abduqués. Et de même pour une autre catégorie d'assistants-esprits du chamane, les *percel-gadze*, qui prennent l'apparence d'adultes et sont des démons plutôt malfaisants incarnant l'autorité, que notre auteur relie sans beaucoup d'argumentation, aux *Men in black*.

Selon Fyhn, la différence entre les entités rencontrées est due à la fois à la plus grande expérience du chamane qui voyage bien plus fréquemment que les enlevés et aussi aux différences culturelles qui modèlent le type d'entités rencontrées et surtout l'interprétation que nous en faisons. Ainsi, si les Occidentaux rencontrent des petits gris, c'est parce que le mythe est durablement implanté dans nos sociétés (via la tv, le cinéma, la publicité, la littérature, etc.).

Toujours d'après Fyhn, dans le chamanisme, le temps du voyage est bien distinct du temps passé sur terre. Alors que quelques heures ou quelques jours peuvent s'écouler ici-bas, dans l'autre monde, des années peuvent être vécues par le chamane. On peut établir le rapprochement avec le *missing time* des abduqués, quelques minutes ou heures sur terre devenues des heures, des jours ou bien plus en compagnie des extraterrestres.

L'a. se demande également si le souvenir de l'expérience est bien le rappel de ce qui s'est réellement produit ou si il y a reconstruction. Le chamane peut interpréter sa

vision en tenant compte de sa grande connaissance des mythes de son ethnie. Dans le cas des abduqués, ils semblent ne pas se souvenir de leurs enlèvements avant qu'un événement ne fasse surgir cette hypothèse dans leur esprit (ex. : vision d'un épisode des envahisseurs ou des X-Files, deux séries à la musique répétitive et proprement envoûtante). La technique de l'hypnose, souvent employée, n'est pas sans poser question car elle peut facilement induire de faux souvenirs selon l'orientation que le thérapeute donne à la séance.

Pendant son séjour dans le monde des esprits, le chamane est assisté par une femme qui demeure près de son enveloppe corporelle jusqu'à son retour et par deux esprits. Sans leur aide, le retour serait très difficile. À contrario, le retour des abduqués semble souvent se dérouler de façon banale : ils se retrouvent simplement dans leur lit ou dans leur voiture ou à quelques mètres de là.

Jan Kounen

Ce réalisateur franco-hollandais⁶, qui a notamment tourné le film *Blueberry* (montrant des visions chamaniques) s'est initié au chamanisme dans le Pérou amazonien, où il a participé à plusieurs reprises à des voyages chamaniques provoqués par la prise de l'Ayahuasca et guidés par les chants, ou icaros des chamanes Shipibos. Kounen est moins clair sur le caractère réel de l'expérience ainsi vécue. Il est possible, selon lui, que tout le savoir ainsi obtenu et visualisé soit déjà présent dans des zones encore inconnues du cerveau ou que les informations soient stockées dans le phylum des plantes. À moins qu'il n'y ait un peu des deux. D'après Jan Kounen, la prise d'un type spécial d'ayahuasca et certains chants associés autoriseraient particulièrement la vision de créatures extraterrestres et d'ovni. Et les peintures chamaniques montreraient souvent des ovnis et leurs occupants. La taille des vaisseaux, selon un chamane shipibo, pourraient aller d'un grain de poussière à des envergures gigantesques. Kounen lui-même a rencontré des êtres petits, minces, à grosse tête et gros yeux, a vu des galaxies spirales et des planètes très diverses. Il admet qu'il est parfois difficile de déterminer si l'on affaire à un esprit des plantes ou à autre chose. Il a ainsi assisté à l'opération d'un indigène effectuée non par des Ets mais par des esprits des plantes. Quant au contexte culturel, il joue un rôle important dans la vision. Kounen rapporte qu'une Indienne amazonienne a ainsi été opérée par des médecins ayant l'aspect de médecins occidentaux. Outre l'ayahuasca, le datura, une variété de plantes solanacées très toxique et très puissante, induirait des visions dangereuses si mal maîtrisées de

6. Émission *Les ovni dans le chamanisme*, Marie-Thérèse de Brosses reçoit Jan Kounen et Romuald Leterrier, *Radio Ici et Maintenant*, 26 juil. 2011, sur le site Internet rim951.fr. Et aussi la notice *Jan Kounen* sur le site de Wikipedia.

mondes et d'extraterrestres très hostiles. Certains Ets seraient aussi dissimulés depuis très longtemps au fond des océans ou dans des cavernes. Kounen reprend l'idée que les extraterrestres auraient manipulé l'ayahuasca en y insérant une nano-technologie extrêmement développée qui interagirait avec nos neurotransmetteurs pour susciter des visions porteuses d'informations. Dans un bel effort de fusion, il suggère que les extraterrestres pourraient se manifester à la fois sous forme technologique (ovni) et via l'introspection, par le web du chamane.

Kounen revient aussi sur les objets retirés du corps du malade par le chamane et sur le rapport avec les implants dans les corps des abduqués. Le parallèle a été fait entre les implants prétendument placés par les extraterrestres dans le corps des victimes d'enlèvements et les objets symbolisant la maladie que le chamane retire de façon spectaculaire du corps d'un malade. Kounen précise que les objets magiques insérés dans le corps du malade n'ont pas réalité physiologique. Ce sont des implants énergétiques. De toute façon, il me semble ici que la ressemblance n'est qu'apparente. D'abord, l'objet dans le corps du malade représente la maladie que le chamane doit extirper (souvent, il exhibe une plume, un caillou, une plume, un morceau de bois de coquillage) et sert aussi à montrer à tous l'efficacité de la technique et comme une sorte de placebo pour le malade. L'implant, selon les abduqués et les chercheurs, remplirait d'autres fonctions : retrouver aisément l'abduqué pour des enlèvements ultérieurs, exercer un contrôle sur lui. Ensuite, alors que l'objet chamanique doit être enlevé et détruit pour prouver la guérison, un certain nombre d'abduqués refusent qu'on touche à l'implant. De toute façon, on n'a jamais pu apporter la moindre preuve que les « implants » en question ont bel et bien été placés par des extraterrestres. L'analyse des quelques implants récoltés n'a produit que des résultats très banals : petit morceau de métal enveloppé de chair qui pourrait avoir été introduit dans le corps lors d'un accident, même à l'insu de la personne (la littérature médicale contient pas mal de références sur ce sujet, notamment sur les petits morceaux de métal qui entrent dans le corps lors d'une fusillade ou d'un accident dans une usine sidérurgique, par ex.).

Graham Hancock

Pour le sociologue et paléo-archéologue amateur aux thèses très controversées⁷, Graham Hancock, le doute n'est guère autorisé. Les transes chamaniques, l'art pariétal des cavernes et les abductions par les extraterrestres ne sont que les diverses facettes

7. G. HANCOCK, *Surnaturel. Rencontres avec les premiers enseignants de l'humanité*, Paris, 2009.

d'un même phénomène⁸. Et de pointer des similitudes apparentes. Hancock traite surtout du cas du chamanisme sud-américain qui utilise des plantes hallucinogènes pour produire la transe.

Au plan médical, le principe actif de l'ayahuasca, c'est la molécule DMT ou diméthyltryptamine. Cette molécule est aussi produite en très petite quantité par le cerveau. Chez certaines personnes, le taux naturel de DMT serait plus important ce qui leur permettrait d'entrer en transe chamanique sans adjuvant. Pour Hancock, cela fournit une explication plausible de l'état de conscience altéré spontané qui se produit chez les abduqués. Ces personnes, environ 2% de la population, produiraient plus de DMT que la moyenne de la population. Remarquons que ceci pourrait sans doute être confirmé ou non expérimentalement. L'ayahuasca est une liane, toujours associée à d'autres plantes hallucinogènes (comme la *Psychotria Viridis*, qui a la particularité de désactiver notre enzyme d'estomac afin que les plantes hallucinogènes puissent produire un effet maximal. Cette connaissance fabuleuse des propriétés moléculaires de la part de peuples qui ne disposaient évidemment pas du microscope laisse Hancock plus que songeur. Il élabore une théorie selon laquelle toutes ces expériences pourraient bien avoir un caractère réel. Des intelligences non-humaines et non-physiques qui viennent nous enseigner seraient présentes bien avant l'origine de l'humanité, installées dans l'ADN au début de la vie sur terre.

Hancock dessine ainsi les visions de personnages extraterrestres qu'il aurait eues durant une transe chamanique au Pérou et la nette impression que lors de la seconde, un inquiétant alien aux yeux d'insecte allait l'enlever. Malheureusement, l'aspect subjectif de cette information en altère singulièrement la portée. Il aurait fallu pouvoir publier des dessins d'autres personnes ayant consommé de l'ayahuasca ou des peintures explicites des chamanes. Et même là, on pourrait redouter la contamination. En effet, le néo-chamanisme, même pratiqué par les Amérindiens et les Asiatiques, a déjà subi beaucoup l'influence des sociétés occidentales. Rien d'étonnant donc à ce que le thème des aliens apparaisse occasionnellement dans les visions et dans les peintures. Ainsi, en cherchant dans les peintures de Pablo Amaringo⁹, j'ai pu retrouver une allusion, plutôt discrète, au thème des ovni et de leurs occupants. Mais d'autres thématiques bien occidentales y figurent également. C'est le cas des anges par

8. Sur les enlèvements par les extraterrestres, cfr D. SCOTT ROGO, *Ufo Abductions. True Cases of Alien Kidnappings*, New York, 1980. – J. RANGLES, *Alien Abductions : the Mystery Solved*, New Brunswick, 1989. – S.R. SCRIBNER, *Alien-Abduction Narratives*, dans J.R. LEWIS (éd.), *Ufos and Popular Culture. An Encyclopedia of Contemporary Myth*, Santa Barbara, 2000, p. 14-19. – J. WHITMORE, *Abductees*, dans *ibid.*, p. 1-3. – L. RIVERS, *Alien Abductions*, dans M. SHERMER (éd.), *The Skeptic Encyclopedia of Pseudoscience*, Santa Barbara, 2002, p. 3-8. – K. TURNER, *Taken. Inside the Alien-Human Abduction Agenda*, Bigelow, 1994. – J. NICKELL, *Real-Life X-Files. Investigating the Paranormal*, Lexington, 2001.

9. L.E. LUNA et P. AMARINGO, *Ayahuasca Visions. The Religious Iconography of a Peruvian Shaman*, Berkeley, 1999. Et pour une présentation générale de la thématique : L.E. Luna, *Vegetalismo. Shamanism among the Mestizo Population of the Peruvian Amazon*, Stockholm, 1986.

exemple (je ne parle pas de créatures différentes disposant d'ailes mais bien de la représentation traditionnelle des anges, ici dans une peinture de l'artiste-peintre sibérien Stépanoff) qui sont aussi repris dans les peintures des artistes-chamanes et n'ont pas rien à voir avec le chamanisme traditionnel. Il resterait donc à vérifier via les récits récoltés autrefois si la présence de créatures extraterrestres ou assimilées était déjà présente dans les tranches des sociétés traditionnelles. Cette vérification est-elle possible ? D'après ce que j'en ai lu, dans les récits récoltés, on parle d'esprits des animaux, des plantes, des pierres, des esprits de morts, des démons. Évidemment, les extraterrestres pourraient être inclus sous la classification des démons, nous en reparlerons. Hancock rapporte un cas, sans guère de précision, d'un chamane Warao (est du Vénézuéla), parvenu via un pont de cordes fait de fumée de tabac dans la Maison de fumée dans le ciel qui est habitée par des esprits ayant la forme d'insectes.

Graham Hancock associe encore les épreuves subies par l'apprenti-chamane, et reprises dans de nombreux récits ethnographiques (corps traversé par des lances, démembrement, insertion de cristaux dans le corps, mort, résurrection), avec les figures d'hommes transpercés par des traits présentes dans l'art des cavernes et avec les procédures chirurgicales effectuées par les Aliens sur les corps des abduqués. Le plus surprenant, selon lui, c'est le rituel du comptage des os qui est rapporté dans pas mal de cultures chamaniques et dont on trouve des répliques quasiment identiques dans les récits des abduqués.

Autre analogie, lors du voyage de l'âme du chamane dans le ciel, il est fait couramment usage d'une corde, d'une toile ou d'un filet de lumière, ce que Hancock retrouve aussi dans certains récits d'abduqués.

Hancock poursuit avec le fait que pour certains enlevés, les entités extraterrestres se présentent tout d'abord sous la forme d'animaux ou d'hybrides humanoïde-animal avant d'apparaître sous leur forme plus classique de petit ou de grand gris, ce fait renvoie directement à des esprits du monde chamanique qui existent fréquemment sous cette forme duale. Selon John Mack, les chouettes, les aigles, les rats-laveurs et les cerfs figurent majoritairement dans le bestiaire des enlèvements¹⁰.

Même les expériences sexuelles avec les extraterrestres, si fréquemment décrites dans les récits d'abduction, auraient leur contrepartie dans les récits chamaniques où l'on décrit les relations sexuelles des chamanes avec de belles femmes-esprits.

Enfin, Hancock résout la question du caractère spontané et non délibéré des enlèvements par les extraterrestres en établissant le parallèle avec les tranches

10. J. MACK, *Enlevés par les extraterrestres. 100 cas étranges de « kidnapping de l'espace »*, Paris, 2012.

spontanées survenant à certains chamanes lors d'une période de maladie ou de crise interne.

Ajoutons qu'outre le fait que Hancock manque singulièrement de précision dans ces nombreuses citations, il paraît bien souvent forcer le trait pour renforcer ses propres positions.

Le Remote Viewing

Pourquoi traiter du remote viewing lorsqu'on aborde le thème OVNI et chamanisme ? Je pense que la question mérite d'être posée. Le fil conducteur est que le remote viewing pourrait être considéré comme un type de voyage chamanique.

Dans son livre *Penetrations*¹¹, Ingo Swann offre l'avantage de traiter à la fois d'ufologie et de remote viewing. Le livre est autobiographique et se base sur l'expérience d'Ingo Swann. Rien n'est prouvable, comme le souligne son auteur. Je reconnais que nous évoluons ici dans un terrain où la méthode scientifique n'est pas applicable. Ce livre se situe au niveau de témoignage pur. Je conseille de prendre les précautions d'usage : nous ne savons rien sur la véracité de son témoignage et nous ne pouvons pas confirmer les hypothèses que l'auteur présente.

Néanmoins, et ce uniquement à titre d'exercice, j'ai choisi de prendre comme hypothèse de travail que le récit d'Ingo Swann reflète son vécu, sa réalité et que ce livre va nous servir de base pour continuer notre réflexion.

Commençons par aborder en quoi consistait le programme de remote viewing durant la Guerre froide.

Ingo Swann a travaillé pour le projet Stargate¹². Il s'agit nom de code d'un des sous-projets du gouvernement fédéral des États-Unis afin d'investiguer la réalité et les applications potentielles, tant militaires que civiles, des phénomènes psychiques, plus particulièrement "la vision à distance", une capacité à « voir » psychiquement des événements, des lieux ou des informations à grande distance. Ces projets ont été actifs des années 1970 à 1995, et ont suivi la recherche psychique précoce effectuée à l'Institut de recherche de Stanford (SRI), La Société américaine pour la Recherche Psychique et d'autres laboratoires de recherche psychique. En 1995, le projet a été transféré à la CIA et une évaluation rétrospective des résultats a été faite. La CIA a contracté l'American Institutes for Research pour une évaluation. Le 30 juin, avant que l'évaluation de l'AIR ne commence, la CIA a fermé le projet Stargate.

¹¹ Ingo Swann, *Penetrations*, Editions de l'Oeil du Sphinx, 2011.

¹² http://fr.wikipedia.org/wiki/Stargate_Project (le texte est repris de Wikipedia)

Le projet Stargate a développé un ensemble de protocoles scientifiques pour l'étude de la clairvoyance et du voyage astral. L'expression «vision à distance» est apparue pour décrire cette approche plus structurée de la clairvoyance.

Selon Joseph McMoneagle, une mission était confiée au projet Stargate après que toutes les autres méthodes ou approches de renseignement avaient échoué. À son apogée, Stargate comptait pas moins de 14 laboratoires de recherche sur la vision à distance.

22 sujets psi, observateurs à distance, militaires ou civils fournissant des données auraient participé à ce projet. À la fermeture du projet en 1995, ce nombre aurait chuté à trois. Les sujets auraient eu raison dans 20 % des cas traités.

Le 30 juin, la CIA a fermé le projet Stargate invoquant un manque de preuves documentées et que le programme n'avait aucune valeur pour la communauté du renseignement. Une analyse du professeur Jessica Utts a montré un effet statistiquement significatif, avec des sujets doués d'une notation de 5 % à 15 % de plus que le hasard, bien que les rapports soumis comprenaient une grande quantité d'informations non pertinentes, et quand les rapports semblaient ciblés, ils étaient au contraire de nature vague et générale.

Ray Hyman a fait valoir que la conclusion de Utts à propos de la perception extrasensorielle s'est révélée correcte, notamment dans la précognition qui est considérée comme prématurée et où les résultats n'ont pas encore été reproduits de façon indépendante.

Time magazine a déclaré en 1995 que trois voyants travaillaient encore à plein temps avec un budget annuel de 500 000 dollars à Fort Meade, Maryland.

Ingo Swann est connu pour ses possibilités de visions à distance utilisées par le gouvernement américain. Le fonctionnement de son cerveau a été étudié par le Docteur Michael Persinger professeur de psychologie à l'Université Laurentienne du Canada : on a demandé à Swann de se servir de ses dons pour identifier des objets placés dans une pièce éloignée après l'avoir branché à un appareil Electro Encephalogramme ; au moment (EEG) où Swann arrivait à voir ses objets, son cerveau manifestait des activités électriques cérébrales considérables dans le lobe occipital droit, partie du cerveau liée à la vue. Son lobe pariéto-occipital de l'hémisphère droit, partie du cerveau qui reçoit les stimuli sensoriels et visuels, apparaît hypertrophié sur les examens d'IRM. Le Docteur Michael Persinger a montré que le cerveau de Sean Harribance, autre sujet doué pour la vision à distance, présentait les mêmes singularités morphologiques et électriques au niveau de la région pariéto-occipitale droite sur les coupes IRM et enregistrement EEG que celles d'Ingo Swann.

Ingo Swann apparait donc comme étant un individu disposant de qualités remarquables dans le domaine de la perception extrasensorielle. Dans son livre *Penetrations*, Ingo Swann relate ses contacts avec un groupe ultrasecret, d'origine américaine et probablement liée au gouvernement. Lors de ces rencontres, Ingo va utiliser ses techniques de vision à distance pour se rendre sur la Lune, et ce sur la demande de ce groupe qui souhaite qu'il puisse s'y rendre et décrire ce qu'il peut y voir. Il y verra des entités qui y exercent des activités, probablement minières. Ces entités seront décrites par Ingo comme étant extraterrestres.

Lors d'une expérience de vision à distance, Ingo réalise le fait que les ET l'ont repéré et donc que les entités disposent de capacités psi. En raison du fait qu'il a été découvert psychiquement, Ingo stoppera de travailler pour ce groupe secret étatique, à la demande de ce dernier.

La télépathie serait pour Ingo Swann une sorte de langage universel qui opère dans la conscience des entités, ou qu'elles soient et par « entité » Ingo pense aux extraterrestres.

A la lecture de cas d'abductes, Swann pense que la seule chose qu'ont en commun les ET et les terriens est la télépathie. Et si les humains ont la capacité de vision à distance, pourquoi les ET ne l'auraient-ils pas également ?

A la lecture du livre *Penetrations*, et en réfléchissant par analogie, il existerait donc la possibilité que les ET puissent venir vers les humains en remote viewing et, pourquoi pas, susciter, provoquer le remote viewing chez les humains. Et ce remote viewing pourrait être semblable à un voyage astral ou à un voyage chamanique. C'est l'hypothèse qui mérite d'être posée tout en gardant à l'esprit les précautions d'usage (sur la véracité des faits que relate par Ingo Swann).

Le remote viewing pourrait-il être assimilé à un voyage chamanique ? Et les abductions ?

Les abductions

Nous souhaitons à présent aborder la question des abductions. Certaines de ses caractéristiques permettent de faire des liens avec le voyage chamanique.

Structure des enlèvements (selon Marie-Thérèse de Brosses¹³)

L'ufologue Marie-Thérèse de Brosses reprend les caractéristiques principales de la structure des enlèvements.

- Phénomène visuel (boule lumineuse, ovni émettant des lumières scintillantes) et/ou auditif (bourdonnement, série de "bips").
- Le décor familier bascule dans l'étrangeté (silence inquiétant). Paralysie.
- Apparition d'entités (qui s'approchent de la voiture ou du lit). Sentiment de présence.
- Influence hypnotique, importance du regard, communication télépathique.
- Assurance qu'aucun mal ne sera fait. Perte de conscience (missing time).
- Départ du témoin : à travers les murs, sur un rayon de lumière, en hors corps.
- L'entrée dans l'ovni n'est pas remémorée. Quelquefois l'ovni rejoint un vaisseau-mère.
- À l'intérieur de l'ovni. Sujet déshabillé puis soumis à un examen médical.
- Prélèvements d'échantillons de tissus, de chair, d'organes, piqûres, injection de liquides.
- Influence des êtres pour rassurer le sujet. Examen du mental et du psychisme.
- Intervention de type chirurgical ayant un rapport avec la reproduction.
- Visite des autres pièces de l'ovni. Aperçu de la science des aliens (technologie, résultats des expériences génétiques et de métissage, présentation des enfants hybrides).
- Rencontres avec d'autres aliens. D'autres abductés se trouvent également dans l'ovni.
- Autres examens psychologiques et mentaux. Projection d'images de catastrophes. Messages. Manipulation mentale.
- Retour (décidé de façon abrupte par les aliens), découverte du missing time Le sujet se retrouve parfois dans un endroit où il n'était pas allé.
- Répercussions : grande fatigue après l'expérience. Conséquences physiques : quelquefois cicatrices, marques, douleurs, infections. Dans d'autres cas, guérisons. Conséquences psychologiques et spirituelles. Au début : panique, phobies, insomnies, anxiété. Pour certains, transformation de l'être : changement d'intérêts, de conceptions, élargissement de la conscience, dons psychiques.

¹³ Marie-Thérèse de Brosses, Enquête sur les enlèvements extraterrestres, J'ai Lu, 1998.

Un psychiatre, John Mack¹⁴ a étudié les cas d'abductions. Son étude date des années 1990 et la publication de son livre permet de nous pencher sur des cas d'abductés qui n'ont pas été touchés par l'effet médiatique.

A la lecture du livre de John Mack, les éléments remarquables dans notre étude OVNI-Chamanisme sont :

- Les enlèvements sont subis.
- Les enlèvements physiques ne sont pas prouvables, il est même très probable que les enlèvements soient psychologiques (en raison de récits décrivant des passages au travers les murs et les fenêtres).
- Les enlevés sont marqués par leur expérience, qui est le plus souvent pénible, et par la suite développent des sensibilités différentes. Une sorte de mort et de renaissance guidée par de nouvelles significations de vie qui font suite à l'enlèvement, semblable à un chaman qui a été initié.
- Les enlevés sont des personnes saines d'esprit, et ne sont pas des personnes présentant des pathologies.

Pour les lecteurs qui souhaitent approfondir la question des abductés, nous détaillons un résumé du livre suivant :

Abducted : comment des personnes en viennent-elles à croire qu'elles ont été enlevées par des extraterrestres¹⁵ ?

Pour répondre à cette question, la psychologue Susan Clancy a interviewé et évalué les abductés, qu'ils soient jeunes ou vieux, hommes ou femmes, croyants ou agnostiques. Je vais ci-dessous résumer les éléments les plus intéressants de ce livre uniquement disponible en anglais.

L'auteure part du constat que les scientifiques conventionnels critiquent froidement le sujet de l'abduction (terme que je préfère garder et non remplacer par enlèvement), non parce que les extraterrestres enlèveraient les humains mais par ce qu'il y a tant de personnes qui semblent croire qu'elles ont été enlevées. De nombreuses données tendraient à montrer que les abductés ne souffrent pas davantage de troubles psychiques que d'autres personnes. En bref, les abductés sont des personnes comme vous et moi.

¹⁴ John Mack, *Enlevés par les extraterrestres*, J'ai Lu, 2012

¹⁵ Susan Clancy, *Abducted: How People Come to Believe They Were Kidnapped by Aliens*, Harvard University Press, April 30, 2007.

Parfois, certaines peuvent avoir de hauts scores en termes de créativité ou de prédisposition à la fantaisie... mais d'autres personnes qui ont des scores similaires n'ont jamais prétendu avoir été abductées...

Susan Clancy souligne que si nous voulons comprendre et étudier le phénomène des abductions nous devons absolument apprendre leur manière de penser et de se remémorer leurs souvenirs. En bref, nous devons comprendre quel type de personnes ils sont.

L'auteure a tiré les leçons des études faites sur les faux souvenirs, sur la paralysie du sommeil et sur la relation entre croyance et émotion. Les sociologues peuvent étudier les racines socioculturelles des récits d'abduction. Les psychiatres et les cliniciens peuvent étudier les caractéristiques des individus qui ont la croyance d'avoir été abductés. Vouloir les comprendre revient à leur demander de nous parler de leurs expériences. Les abductés ne croient pas en leur abduction en termes de preuve scientifique.

Les personnes croient en leur abduction et ce pour trois raisons :

1. Leurs souvenirs et émotions associées semblent réels ;
2. Les abductés retrouvent d'importantes similitudes dans les récits d'autres abductions ;
3. Les abductés sont ébahis par le grand nombre de personnes d'origines différentes qui croient au même phénomène.

1. Comment des personnes en viennent-elles à croire qu'elles ont été abductées par des extraterrestres ?

Le cas de la paralysie du sommeil est ici évoqué par l'auteure. La personne qui fait l'expérience de cette paralysie peut se réveiller mais se sent clouée sur le lit, sans pouvoir bouger ni parler. Il arrive même que la personne ait l'impression qu'une force ou une personne la pousse sur la poitrine. Selon l'auteure, environ 20 pour cents de la population américaine auraient déjà vécu cette expérience. Mais les abductés vivent aussi d'autres expériences : avoir des bleus étranges et inexplicables sur le corps, avoir d'inexplicables saignements de nez ou ne plus se sentir à l'aise dans la société humaine. Néanmoins, beaucoup de personnes peuvent avoir ces mêmes caractéristiques sans jamais y attribuer une cause précise ou y prêter la moindre attention.

De plus, les abductés donnent un sens à leur expérience et ils veulent en connaître la cause. Cette recherche de sens est un catalyseur dans tous les récits d'abduction.

Pourquoi les personnes préfèrent-elles l'explication de l'abduction ? La réponse est que leurs symptômes, sentiments et expériences sont en phase avec ce qu'elles connaissent déjà du phénomène d'abduction. Les abductés se montrent également en accord avec ce que la littérature et les médias nous montrent : les extraterrestres viennent toujours la nuit, ils s'approchent de vous et il vous est impossible de bouger. Vous êtes alors terrifié, sans la moindre défense. Vous lévitez et sentez des vibrations dans votre corps et vous apercevez des silhouettes. Il est commun de savoir que les extraterrestres laissent des marques sur le corps humain et que le missing time est fréquent. En résumé : tous les symptômes des abductés correspondent à ce qu'ils peuvent lire du phénomène d'abduction. Le phénomène médiatique est donc antérieur à leur expérience d'abduction.

En règle générale, lorsque vous recherchez une cause à une expérience anormale, votre recherche se limite par l'éventail de connaissances qui sont à votre disposition à ce moment donné. Dans le cas de l'abduction, il semble que les personnes qui regardent des médias traitant de l'abduction ont soudain une révélation : oui, c'est exactement ce que j'ai vécu ! Les abductés lisent alors tout ce qu'ils trouvent sur le sujet (bestsellers) et ils découvrent des coïncidences très troublantes. Le problème est que les récits qui sont relatés dans les livres ne constituent pas des preuves scientifiques, il s'agit avant tout de récits qui sont de l'ordre de l'anecdote. Et lorsque les scientifiques ne croient pas l'abduction, les abductés en concluent que le monde scientifique ne prête pas la moindre attention à leurs expériences.

L'auteure souligne que les abductés sélectionnent des explications à leurs expériences. Ces explications sont définies comme plausibles suivant les symptômes et éléments anormaux, très chargés émotionnellement. Les abductés n'appliquent pas le principe de précaution en terme probabiliste pour expliquer leur expérience. Ils choisissent un lien qui leur semble correct ou qui donne un sens émotionnel à leur expérience.

Toute explication qui semble correcte ne l'est toutefois pas toujours. Des chercheurs en schizophrénie ont mentionné des cas de délire qui se réfèrent à une fausse croyance qui reste fortement défendue malgré des preuves externes contraires (exemple : « Je suis le Messie »). La paralysie du sommeil est un fait... l'abduction ne l'est pas.

2. Pourquoi ai-je des souvenirs si les choses ne se sont pas produites ?

Susan Clancy se réfère à la technique de l'hypnose qui peut induire de faux souvenirs. Durant son étude, les patients-témoins sentent que quelque chose ne va pas, sans pouvoir l'expliquer. Ils se mettent à lire ou à surfer sur Internet. Parfois, leurs amis les informent que des psychologues peuvent les aider, via l'hypnose, afin de faire ressortir leurs souvenirs. Les témoins contactent alors des psychologues habitués à travailler

avec des abductés même si les témoins ne sont pas persuadés de leur abduction à ce stade. Ici l'auteure met en évidence le rôle suggestif joué par la personne qui pratique l'hypnose et souligne le fait que les abductés ne peuvent parfois pas affirmer si leurs souvenirs, révélés par l'hypnose, sont réels ou juste créés par leur imagination comme une manifestation de leurs peurs ou de leurs désirs les plus secrets.

L'auteure souligne que les souvenirs qui émergent grâce à l'hypnose sont souvent très forts, très chargés émotionnellement et dès lors semblent réels. Une réaction émotionnelle suivra. La mesure du pouls, de la transpiration et du tonus musculaire est faite durant l'hypnose et les réactions des abductés sont similaires aux réactions très bien documentées des victimes de guerre traumatisées ou des victimes de viols.

Paradoxalement, on note que les victimes abusées sexuellement sont acceptées comme telles après hypnose. Leurs souvenirs sont considérés comme réels. Pourquoi en serait-il autrement pour les personnes qui, sous hypnose, affirment être abductées ? La réponse de Susan Clancy est que nous n'avons aucune preuve qui puisse appuyer une abduction par des extraterrestres alors que l'auteure dispose d'autres explications telles que la paralysie du sommeil et la création de faux souvenirs.

3. Pourquoi les histoires d'abduction sont-elles aussi cohérentes entre elles ?

Selon Susan Clancy, les témoignages d'abductés ne sont pas aussi consistants lorsqu'on les compare. En fait, seules de grandes lignes seraient similaires mais les détails sont en réalité très différents. Ainsi, tout diffère sur la manière dont les humains sont enlevés, sur la physionomie des extraterrestres, sur leur habillement, sur le type d'examen pratiqués, sur le type d'abus sexuel, sur le but de l'enlèvement et sur le pourquoi de l'abduction de la personne.

L'auteure souligne que les témoignages d'abduction sont postérieures à des histoires similaires diffusées à la TV ou au cinéma. Au cas où les témoins se souviennent de leur abduction durant leur enfance, c'est-à-dire bien avant les mass-médias, ils ne peuvent s'en souvenir que suite à une hypnose qui s'est déroulée récemment (et donc dans notre ère médiatique).

L'auteure analyse ensuite le premier cas d'enlèvement, à savoir celui des Hill. Elle souligne que Betty Hill croyait déjà aux OVNI avant leur abduction et avait déjà lu « *Flying Saucers Are Real* » écrit par Donald Keyhoe. Betty Hill écrivit à Keyhoe et ce dernier lui suggéra que ses cauchemars pouvaient avoir leur racine dans la réalité. Deux ans plus tard, après plusieurs lectures sur les OVNI, l'auteure indique que les Hill ont décidé de tenter l'hypnose afin de déterminer s'ils ont été abductés. Ils ont alors découvert un *missing time* de deux heures. Plusieurs sessions d'hypnose furent

nécessaires afin d'arriver à un récit cohérent. L'auteure affirme que les soi-disant séances d'expérimentation médicales étaient conformes à la culture populaire du moment. En conclusion, l'auteure estime que l'imaginaire collectif explique les prétendus souvenirs. Ce sont de faux souvenirs.

4. Qui se fait enlever ?

L'auteure souligne que les personnes qui sont abductées ne sont pas davantage folles que les autres. Elles sont comme vous et moi. Les abductés sont souvent de charmantes personnes, ouvertes, de confiance et très amicales.

L'auteure développe une série de rencontres avec des témoins, certains adeptes du channelling, (désigne dans le mouvement New Age un prétendu procédé de communication entre un être humain et une entité appartenant à une autre dimension),, d'autres qui affirment que les extraterrestres marchent parmi nous, enfin certaines qui sont des contactés. Selon l'auteure, nous frôlons ici les cas de personnes ayant des problèmes psychologiques, d'autres ayant de profonds intérêts pour le New Age.

L'âge moyen des abductés dans l'étude de Susan Clancy est de 47 ans et ils font partie de la classe moyenne américaine. Les abductés avaient donc 20 à 30 ans lorsque les médias ont commencé à parler des abductions. L'auteure ne dispose pas d'un indicateur de religiosité des abductés, même si 85 pour cents se disent catholiques ou protestants. Le degré de religiosité permet de savoir le niveau spirituel ou religieux des personnes. Tous les abductés ne semblaient pas atteints trop profondément au niveau psychologique, ce qui ne veut pas dire qu'à un moment donné de leur vie, ils aient été amené à consulter une aide psychologique. Néanmoins, ces abductés ont un score élevé en matière de mesures indiquant une personnalité que l'on appelle schizotypique¹⁶. Ceci n'est pas anormal en soi, bien que cet élément puisse indiquer un marqueur génétique pour la schizophrénie qui se caractérise par des délires et hallucinations. Attention : les personnes qui présentent des signes de schizotypie ne sont pas pour autant schizophrènes mais l'auteure les qualifie comme étant un peu étranges. Elles ont une tendance à adopter une apparence et une pensée excentrique et sont enclines à développer des croyances étranges (quasi magiques). L'auteure insiste sur le fait que si les abductés ont un score plus élevé qu'une population "normale" dans les mesures de schizotypie, cela ne signifie pas que les abductés soient fous.

Les abductés entrent dans le profil des personnes atteintes d'hystérie, tout comme les personnes atteintes du syndrome d'irritabilité, de fatigue chronique et du syndrome de la Guerre du Golfe. Ces personnes éprouvent des difficultés à dormir la nuit, ressentent de la terreur et ne peuvent pas se concentrer. Certains psychologues traitent les

¹⁶ Pour une définition, voir en fin de texte

abductés pour leur syndrome de stress post-traumatique car ils sont nombreux à souffrir des mêmes symptômes.

L'auteure souligne que les abductées sont très imaginatifs et susceptibles d'être enclins à la fantaisie, ce qui correspond à environ 4 pour cents de la population américaine. Ces personnes sont douées pour vivre des expériences tout à fait imaginaires qu'elles pensent être réelles. Le lien entre la faculté à être fantaisiste et la susceptibilité hypnotique est bien documenté. En ce qui concerne leur mémoire, l'auteure souligne que le corps académique pense que les abductés souffrent du symptôme du faux-souvenir.

L'auteure conclut en affirmant que les abductés ne sont pas fous et que la recherche n'est encore qu'à ses balbutiements. Il existerait un système de croyances qui les prédispose à interpréter leurs pensées inhabituelles en termes d'hypothèse extraterrestres.

5. Si cela ne s'est pas produit, pourquoi voudrais-je croire que cela s'est réellement passé ?

L'auteure insiste sur le fait que, comme le rapport Condon l'a souligné en 1969, il n'existe aucune preuve objective qu'un engin spatial extraterrestre n'ait jamais visité la Terre et que quiconque ait jamais été enlevé.

L'auteure indique aussi que la croyance en une forme de vie qui existe hors de la Terre relève du domaine de la foi. Lorsque l'auteure demande aux abductés "pourquoi nous n'avons jamais vu d'extraterrestres sur Terre », ils répondent : "mais si, nous en avons vu".

Hallucinations, faux souvenirs, propension à la fantaisie... mais pourquoi les abductés voudraient-ils croire à leur enlèvement par des extraterrestres ? Et pourquoi leurs récits sont-ils souvent si terrifiants ?

Voici une théorie: le psychosociologue Roy Baumerster a écrit que les abductés sont des masochistes qui aiment la douleur ressentie durant leurs expériences. En réponse au stress, anxiété et blessures de la vie, certaines personnes éprouvent la nécessité de s'échapper de temps à autre. En guise d'échappatoire, les expériences qui dégradent leur estime de soi et leur self-control pourrait alléger leur fardeau. Ainsi, les besoins qui sous-tendent les personnes qualifiées de masochistes pourraient aussi s'exprimer dans les envies d'abductions.

Une autre théorie est celle que les abductés sont des quidams qui sont à la recherche d'une forme de célébrité.

Pour l'auteure, ces théories ne sont pas suffisantes et un élément déterminant est le profond désir de l'être humain de trouver une signification à son existence. Pourquoi je dors mal ? Pourquoi ai-je des bleus ou coups sur le corps ? Pourquoi suis-je déprimé ? Ces questions amènent l'individu à essayer de trouver une cause à son mal être... et d'envisager l'abduction.

Freud a été le premier à découvrir que la création d'une théorie ou développer une explication à ses problèmes reconforte de nombreuses personnes : il s'agit d'une manière de donner du sens à une souffrance en apparence liée au hasard. Ainsi, les personnes qui suivent une psychanalyse s'intéresseraient moins à faire disparaître intégralement leurs problèmes que d'en trouver la cause ultime. Comprendre les raisons de nos émotions et créer un narratif explicatif sont très importants.

Le psychiatre et analyste Donald Spence, dans son livre « Vérité narrative et vérité historique », souligne que les structures narratives que nous imposons sur nos vies ne sont pas toujours correctes : elles reflètent nos préjugés, nos erreurs de lecture, nos croyances, y incluses celles que nous ne soupçonnons même pas d'avoir. L'auteure pense qu'il est erroné de croire que le patient et le thérapeute permettent de trouver (découvrir/dévoiler/faire jaillir) la vérité.

Spence affirme également que la validité de nos conclusions, c'est-à-dire la vérité historique de nos explications, n'est pas valide. La question pertinente est de savoir si nos croyances ont une vérité narrative, c'est à dire si elles nous apportent une signification et une valeur. Lorsque les personnes se disent abductées, est-ce que cela les aide à comprendre les éléments dérangeants et écarter les doutes dans leur vie ? Si c'est le cas, alors l'explication de l'abduction est satisfaisante pour leur vécu et résiste à tout argumentaire. Certaines personnes comprennent alors pourquoi elles se sentent différentes et « les choses se mettent alors en place ».

L'auteure continue en affirmant qu'il importe peu aux abductés de savoir s'ils ont raison ou tort. Ils se sentent simplement mieux grâce à leur explication.

Expliquer la détresse psychologique et éviter la responsabilité pour tout malheur est un but certainement désirable pour de nombreuses personnes. Plusieurs abductés durant leur entrevue ont dit : « les choses deviennent claires à présent, cela a maintenant du sens ». Mais cela est-il suffisant pour expliquer tous les cas de récits d'abductions ?

Un des points troublants de l'étude menée par Susan Clancy est que certains abductés ont également considéré que leur abduction était à la fois l'expérience la plus négative mais aussi la plus positive de leur existence. C'est la première fois que l'auteure est confrontée, dans des cas de stress post-traumatiques, à entendre que la source du stress est aussi la plus belle expérience de leur vie.

Certains abductés ont affirmé que leur vie a complètement changé, qu'ils sont devenus meilleurs depuis leur abduction. Ils découvrent leur place dans l'Univers...

Au terme de cinq années d'études, l'auteure a demandé « Si c'était possible, éviteriez-vous d'être abducté ? » Aucun abducté n'a répondu par la négative.

Il est possible que nous soyons à la recherche de vérité sacrée, d'une vérité qui soit certaine sans remise en question possible. Des considérations émotionnelles et intellectuelles sont impliquées dans la construction des narratifs des abductés. Nos histoires personnelles sont liées à nos besoins, à nos désirs et à nos objectifs. L'abduction révèle que la plupart d'entre nous souhaite entrer en contact avec quelque chose qui aille au-delà de l'expérience humaine : un contact avec quelque chose de supranaturel, quasiment du niveau du divin.

L'auteure s'étonne aussi de la proximité entre des récits issus de la tradition catholique et les récits d'abduction. Il est ainsi troublant que des extraterrestres peuvent apporter un guide moral. L'auteure est d'accord avec Jung : les extraterrestres sont des anges technologiques... Les abductés bénéficient de leur expérience comme des millions de catholiques le font de la leur. Extraterrestres et abductions semblent basés sur une foi, non sur des faits.

L'auteur termine par affirmer que nous vivons à une époque où la science et la technologie mènent le pas sur les religions traditionnelles. Y aurait-il un sens à habiller les anges et les dieux dans des combinaisons spatiales et à les déguiser en extraterrestres ? L'auteure conclut en affirmant que l'abduction est une forme de baptême d'une nouvelle religion contemporaine dans notre ère technologique.

Conclusions

La majeure partie des récits des enlevés peuvent-ils être expliqués par une forme particulière d'état de conscience altérée proche du chamanisme ? Les abduqués seraient ainsi des apprentis-chamanes modernes ratés, refusant l'initiation par les esprits car la transe chamanique entrerait en collision avec les deux principaux pôles du monde occidental : la science et la religion. Parmi les points communs presque indiscutables, on retrouve la dissociation entre le corps et l'esprit et son corollaire la distorsion du temps, que l'on retrouve dans les deux expériences.

En fait, il est difficile de trancher la question. C'est peut-être possible dans certains cas. Néanmoins, des explications plus simples existent. Les scientifiques conventionnels avancent généralement comme explication aux cas d'enlèvements la

paralysie du sommeil (rêve hypnagogique et/ou hypnopompique) associée avec des personnalités sujettes à la fantaisie et à la technique de l'hypnose régressive produisant de « faux souvenirs ». Ce trouble de la paralysie du sommeil, bien connu depuis longtemps dans la littérature médicale, survient lorsque le sujet, encore conscient et sur le point de s'endormir se trouve dans l'incapacité d'effectuer tout mouvement et perçoit des hallucinations auditives, visuelles et l'impression de suffocation associée avec la présence d'un ou de plusieurs êtres menaçants. Longtemps, on a représenté ces êtres sous la forme de démons venant troubler le sommeil. On peut d'ailleurs remarquer des points communs troublants entre les récits d'enlèvements et les expériences démonologiques et les sabbats des sorcières. Ainsi, le vol vers le lieu du sabbat, les relations sexuelles avec le diable ou ses assistants, la réception de connaissances, la marque que reçoit la sorcière, sont autant d'éléments qui semblent présenter une familiarité réelle avec les récits des abduqués. Certains auteurs, tel Christopher Partridge, théologien à l'Université de Chester, vont plus loin et n'hésitent pas à présenter les enlèvements comme la traduction dans le sommeil de la terreur des aliens-démons¹⁷. Il existe en effet aux États-Unis des courants sectaires soucoupistes, comme le *Heaven's Gate* et des pasteurs traditionnalistes qui affirment sérieusement que les ovnis et leurs occupants ne sont rien d'autre que l'œuvre du démon, produisant une forte influence sur leurs ouailles les plus fragilisées et les plus crédules. Que l'on songe simplement à la présence signalée par certains enlevés de reptiliens hostiles au genre humain, qui renvoie directement au Serpent de la Genèse, incarnation du Mal.

Alors tous ces phénomènes, abductions, rapt de nourrices par les fées, sabbats de sorcières, expériences de mort imminente, transe chamanique, remote-viewing, ne seraient-ils que les diverses facettes d'une même expérience prenant sa source dans notre cerveau ? Ou existe-t-il une composante physique de ces enlèvements ? Les extraterrestres pourraient-ils manipuler à distance notre cerveau ? Dans l'état actuel de nos connaissances, rien ne permet de conclure dans cette direction.

17. CH. PARTRIDGE, *Alien Demonology : The Christian roots of the malevolent extraterrestrial in UFO religions and abduction spiritualities*, dans *Religion*, n° 34-3, 2004, p. 163-189.